



Compte Rendu de l'AG du 23 Juin 2021

Présents : Michel Cortay, Michel Lucot, Patrick Mortal, Bernard Bourdelin Lucien Becue, Yvon Velly, Isabelle Aveline.

Pouvoirs : 20 pour les adhérents individuels et 4 pour les syndicats = 24

Début des travaux : 10h00

1)- Rapport d'activité : voir en PJ

Vote : unanimité

2)- Bilan Financier : voir en PJ

Vote : unanimité

Nous disposons à ce jour d'une somme de 7063,00 euros.

Très peu de dépenses en 2020, du fait de la difficulté des déplacements liée à la crise sanitaire.

3)- Projets de travail 2021 et 2022 : voir rapport en PJ

Vote : unanimité

4)- Bilan des Adhésions :

2018 : 24 individuels + 20 collectifs = 44

2019 : 213 individuels + 65 bienfaiteurs + 22 collectifs = **300** (ce chiffre élevé s'explique par la vente de notre ouvrage « hommes et femmes dans les usines d'armement », qui était couplée avec l'adhésion)

2020 : 19 individuels + 27 bienfaiteurs + 13 collectifs = **59**

2021 : 32 individuels + 20 collectifs = **54**

5)- Questions diverses :

La récupération de notre exposition s'effectuera de Ballard le jeudi 30 juin à 9h30.

Concernant notre livre (464 sont encore au siège de Montreuil et quelques dizaines dans nos régions), nous gardons le même dispositif en espérant pouvoir réaliser au plus tôt les initiatives de déplacements prévus.

Pour l'initiative de Blois qui se tient du 6 au 10 octobre, nous ne figurons pas dans le programme officiel mais nous pourrions malgré tout faire une intervention et la filmer.

Concernant la participation de l'IFHS au 50ème congrès fédéral, un numéro spécial de *H et D* sera publié et un stand sera installé dans les mêmes conditions que lors du congrès précédant.

L'AG s'est réjouie que les rapports de la Fédération et des Syndicats soient à l'ordre du jour des débats du Congrès.

6)- Élection du CA :

Vote à l'unanimité pour :

Président : Bernard BOURDELIN

Trésorier : Michel LUCOT

Secrétaire : Patrick MORTAL

Membre : Michel CORTAY

Membre : François DEBORD

Fin des travaux : 13h00

Bien Fraternellement,

Le CA de l'IFHS-TE-CGT

RAPPORT A L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'IFHS DU 23 JUIN 2021-06-03**Michel Cortay, président**

Même si la période n'est pas propice aux effusions de joie tant elle est usante moralement et difficile matériellement pour un nombre toujours plus grand de personnes je voudrais saluer l'ensemble des présents à notre assemblée et tous nos adhérents excusés ou non et qui ne peuvent être présents pour diverses raisons. Sûr que la situation que nous connaissons y est certainement pour beaucoup. Cela se confirme d'ailleurs pour toutes autres réunions tant confédérales, fédérales voir locales.

C'est donc dans un contexte pesant que l'IFHS a, comme nombre de structures de la CGT maintenu son activité même si nous avons dû annuler notre AG de 2020 et bien d'autres projets ou participations du fait de l'annulation par les organisateurs compte tenu des règles sanitaires.

Le plus dommageable est que nous n'avons pas pu réunir l'assemblée générale de 2019 et nous espérions que l'AG 2020 allait palier à cette entorse à nos statuts. La crise sanitaire et la gestion de celle-ci auront encore tout retardé. C'est donc avec un réel plaisir partagé que nous tenons enfin une AG en présentiel comme on dit aujourd'hui qui devrait redonner un élan à notre institut après cette période masquée et confinée.

Faire vivre l'Institut malgré la tempête a permis de fournir des outils et des éléments historiques de nature à alimenter le débat dans une période où il semblait pour bon nombre de nos adhérents que notre société, son système social allaient être massacrés sur l'autel des profits et du grand capitalisme.

2019 reste pour autant une année riche pour l'IFHS ponctuée par la présentation de l'exposition sur les femmes durant la 1^{ère} guerre mondiale. Même si nous n'avons pas réalisé tout ce que nous avons prévu cette exposition restera un succès avec un véritable impact auprès du monde des historiens, des IHS CGT, du monde étudiant.

2019 est aussi le lancement de notre ouvrage « *Hommes et femmes dans les usines d'armement, aux sources d'une conscience ouvrière éclatée* ». Ce livre c'est 3 années de travail en collaboration avec des chercheuses et chercheurs du CAAPC de Châtelleraut, CHA et avec Mireille Le Van Ho. Notons en même temps l'implication des personnels du Pôle Graphique de Tulle qui a permis de faire paraître un ouvrage de haute qualité dans des délais contraints.

Plusieurs initiatives ont été définies en région pour promouvoir cet ouvrage qui toutes, à quelques-unes près, se sont heurtées aux règles sanitaires dès le début 2020. Il conviendra d'examiner ensemble comment on peut relancer cette promotion en considérant que l'impact sera moins fort en 2021 qu'il aurait été en 2019. La symbolique des dates n'est plus la même.

2019 a été aussi l'occasion pour notre institut de participer à plusieurs initiatives à la demande des organisateurs témoignant ainsi de l'autorité qu'a acquis l'IFHS au fil des années. Le colloque sur « *Les sites industriels de l'armement : histoire et devenir du 19^{ème} au 21^{ème} siècle* » organisé par le CAAPC reste un moment remarquable tant par l'organisation que par le contenu des travaux. Patrick Mortal et Jean Louis Naudet ont fait chacun une intervention au nom de notre

Institut permettant à l'IFHS de faire entendre la voix des personnels dans un colloque axé sur les fermetures, transformations et reconversions de sites militaires. Les actes de colloque ont fait l'objet d'une parution au cours de l'année 2020. Les lecteurs de *Hier et Demain* auront pris connaissance de notre action pour faire connaître la contribution des camarades de Rennes (Jean-Claude Hamelin) que les actes avaient étrangement oublié !

2020 restera une année un peu creuse non pas par faute d'ambitions de notre part, plusieurs projets engagés n'ont pu se concrétiser pour les raisons qu'on connaît et qui restent frustrantes quand on analyse cette situation dans sa globalité. Nombre d'évènements et d'initiatives sont restés bloqués dans les tiroirs. Je pense ici aux *Rendez-vous de l'histoire* qui se tiennent annuellement à Blois. Les 24^{ème} *Rendez vous de l'histoire* sont programmés du 6 au 10 octobre 2021 pour lesquels l'IFHS a déposé un dossier « carte blanche » d'autant que le thème retenu est « LE TRAVAIL » -sujet dont nous revendiquons une certaine maîtrise. Nous avons comme sujet : « *Quand la guerre change le travail : rationalisation, discrimination et divisions 1914-1919* ».

Malheureusement notre projet n'a pas été retenu par le conseil scientifique qui a considéré qu'il était plus en rapport avec la diffusion de notre livre sur les hommes et femmes durant la 1^{ère} guerre mondiale. Le CA a pris acte de cette décision et pense répondre favorablement aux archives départementales de Blois qui nous proposent de tenir notre initiative dans leurs locaux. Nous devons en décider à cette assemblée. Patrick présentera plus en détails ce projet ainsi que les projets de travaux pour 2021/2022.

En 2018 lors de l'assemblée générale nous avons validé plusieurs travaux à mener au sein de l'institut tout en considérant ce qui a déjà été fait en 12 ans d'existence et d'éviter les redondances. Les grands sujets suggérés par nos sources ont été balayés : l'histoire générale des travailleurs de l'Etat et de la FNTE depuis ses origines, la Grande Guerre, la Résistance et la Reconstruction, Mai 68, etc. Non pas qu'il n'y ait plus rien à rechercher dans ces domaines : la fédération de la Marine, celle des poudres bien qu'abordées dans plusieurs publications, mériteraient de plus amples enquêtes et recherches approfondies tout comme le secteur de l'aviation. Cela demande, certes, un niveau de spécialisation qui devrait aboutir à des résultats utiles et utilisables par tous.

Un sujet de recherche qui pourrait dans un premier temps faire l'objet d'une évaluation de possibilité, serait de produire un rapport dont la destination sera à discuter, portant sur « *la transformation du champs syndical de la fédération depuis 1970, autrement dit depuis la création de SNPE à l'annonce de la fin du statut d'ouvrier d'Etat* ». Plus que les luttes et stratégies, il s'agirait d'essayer de comprendre ce qui a vraiment changé ou non dans les personnels. Nous pourrions nous appuyer sur les bilans sociaux annuels qui sont de nature à fournir nombre de données sur l'évolution et le comportement du salariat dans les établissements, sur le « *Travailleur de l'Etat* » journal fédéral source primordiale quant à l'action fédérale, nous appuyer aussi sur les débats du CEF, BF et SF exploitant les PV de réunions et autres documents comme les déclarations liminaires dans diverses réunions ministérielles.

Il ne s'agit pas de faire un audit de l'activité fédérale et d'y porter un jugement ou une appréciation mais plutôt d'une mise à distance de la recension des faits. Si nous ne fixons pas d'échéance on peut tabler sur un travail de 2 à 3 ans pour être en mesure de publier une étude qui donnerait un point précis de cette transformation du salariat dans le champs fédéral dont nous parlons souvent sans être forcément capable d'y mettre un contenu exempt d'affectivité ou de clichés néfastes à la réflexion.

Alors certes nous avons toujours une garde ambition : celle de faire connaître l'histoire de notre corporation et de ces personnels mais nous sommes confrontés à plusieurs difficultés.

Celle de notre fonctionnement : le CA a été ramené à titre expérimental à 5 membres au lieu de 10 fixés par nos statuts. Cela a permis un fonctionnement plus fluide où chaque membre a trouvé sa place mais avec une limitation de la réflexion collective chacun étant occupé par sa responsabilité propre au sein du CA. Il nous faut trouver un juste milieu avec un renforcement du CA et la possibilité de s'adjoindre des camarades en fonction de nos sujets de recherche.

Nous pouvons noter la participation d'un membre du BF au CA avec la présence de Lucien Bécue comme nous l'avons souhaité. Reste à entériner cette situation.

L'autre sujet est le nombre de nos adhérents individuels et collectifs. Un point sera fait par Bernard montrant le potentiel existant et inexploité : les syndicats, les militants au niveau fédéral comme au niveau local et bien sur les syndiqués qu'il nous faut convaincre de l'intérêt à être adhérent à l'IFHS.

On peut s'appuyer pour ce faire sur les numéros *d'Hier et Demain* parus depuis 2018 et qui durant cette période particulière ont constitué un lien fort de l'institut avec la fédération et ses adhérents. Je tiens ici à saluer l'énorme travail accompli par Patrick pour assurer cette parution régulière dont le dernier numéro consacré au service de santé des armées reçoit un bon écho auprès de médecins et professeurs ignorant en partie la réalité du SSA.

Ne négligeons pas l'impact de notre journal qui constitue au même titre que le Travailleur de l'Etat pour la Fédération un répertoire de notre activité.

On peut dire que dans cette crise l'IFHS a tenu et a tenté de donner aux syndicats, militants et syndiqués des éléments aux débats. Tant sur les questions industrielles ou sanitaires.

Nous avons tous entendu nombre de déclarations gouvernementales ou autres experts sur ce sujet sanitaire et il est bien difficile pour les salariés de s'y retrouver. Les remises en cause de leurs droits sont quasiment quotidiennes. Et les répercussions à moyen et long terme ne sont pas encore mesurées par les salariés. Prenons l'exemple du télétravail. Beaucoup y ont vu que rester à la maison pour travailler c'est pénard. Mais quand cela devient une nouvelle organisation du travail avec une ingérence de ses supérieurs jusque dans le cercle familial on tombe de haut. Que devient l'action syndicale dans ces conditions ? Les enjeux sont énormes pour le syndicalisme en général et pour l'existence même de la CGT.

Tous ces enjeux sur la mutation du travail ne font pas la une des médias qui ont été plus préoccupés d'être les bons chiens de garde du gouvernement que des porteurs des vraies préoccupations des salariés de notre pays. Les médias ont marqué avec insolence le bicentenaire de la mort de Napoléon sans jamais ou à la marge pour certains mettre autant de moyens pour rappeler le 150^{ème} anniversaire de la Commune de Paris. Mentionnons d'ailleurs les « *Communes* » qui se sont déroulées en province parmi lesquelles figure celle de Saint Etienne. Longtemps ignorées ou méconnues alors que bien des idées d'aujourd'hui sur la pratique de la citoyenneté, sur l'accès à la connaissance et à la culture pour tous, sur la place des femmes dans la société, sur la sécurité sociale et la réduction des inégalités, sur la paix et la guerre, la justice, le travail ont été débattues au grand jour pendant la Commune. Certaines ont eu un début de réalisation à l'échelle de grandes villes en dépit d'une guerre civile qui en a interdit la mise en œuvre complète.

Ces enjeux, nés avec le capitalisme et nourri par lui, sont toujours au cœur des mouvements sociaux et politiques d'hier et d'aujourd'hui. Pas étonnant que nombre de politiques et la quasi-totalité des médias aient préféré Napoléon à la Commune. Conjugué à un climat politique délétère

et dangereux avec les élections en cours et celle à venir pour 2022 certains n'hésitent plus à afficher ouvertement leurs idées fascisantes.

Le 21 avril dernier, date anniversaire de la tentative de putsch des généraux pendant la guerre d'Algérie et de la qualification de l'extrême droite au second tour de la présidentielle un texte est publié par Valeurs actuelles, texte signé par 20 généraux rapidement suivis par des centaines de militaires. Un texte qui appelle à faire preuve de fermeté à l'égard d'un certain antiracisme, de l'islamisme et des hordes de banlieue. Ce texte peut être lu comme un appel au coup d'état pour une reprise en main de notre pays. C'est un véritable soutien voir un appel au vote FN. C'est intolérable et cela confirme la nécessité de renforcer le contrôle citoyen dans des domaines touchant à la défense comme le revendique la CGT et notre fédération en particulier. Cela exige aussi de ne pas laisser tomber le combat pour l'histoire, si on ne veut pas que d'autres s'en emparent.

Michel LUCOT Trésorier

Cher-e camarade,

Enfin, dans une situation qui tend à redevenir normale, nous allons tenir une assemblée générale de notre Institut physiquement après 3 ans sans se réunir . Cela fait plaisir de se retrouver au siège. Merci aux camarades présents, certains et certaines sont excusés, l'activité syndicale et peut-être la crise sanitaire les ont empêchés d'être parmi nous mais ils nous ont fait parvenir leur pouvoir.

Michel a rappelé dans son rapport les difficultés de notre Institut à fonctionner sereinement lors de ces dernières années : je pointerai pour moi l'essentiel que sont les aléas de la vie pour nos 2 camarades, Michel et Patrick qui ont vécus maladie et opération. A un degré moindre, le confinement rendant l'échange et la réflexion difficile entre les membres du CA, l'éloignement et la dispersion des camarades qui est le lot de toutes les structures siégeant à Montreuil. Malgré ce constat, notre Institut a mené son activité de publication de notre journal Hier et Demain, de la diffusion du livre « Hommes et femmes dans les usines d'armement » même si les initiatives programmées n'ont pu se tenir. Tout cela avec un CA de 4 membres la plus part du temps.

Je sais que cela n'est pas une tache facile mais il y a nécessité à renforcer notre bureau et de travailler l'adhésion. Pour moi, je le dis tranquillement, ce n'est pas normal que des dirigeants fédéraux, des militants et des syndicats ne soient pas adhérents à notre Institut. Ne pas connaitre son histoire ne peut aider à mener le syndicalisme de lutttes que nous portons et en comprendre les enjeux. Pour mémoire notre Institut a compté 115 adhérents collectifs et individuels en

2010 et 116 en 2011. Bernard nous fera un point précis de « nos forces organisées » comme l'ont dit.

Michel a aussi proposé quelques pistes de travail au futur bureau élu si l'assemblée le décide.

Mais comme tous bons généraux qui partent à la bataille, il est important de se soucier de l'intendance et d'en connaître les moyens financiers dont on dispose pour mener à bien nos initiatives.

Pour faire court, la vente du livre nous a permis de renflouer notre trésorerie et d'augmenter nos avoirs .

J'en profite pour remercier la Fédération pour son aide matérielle et humaine, par l'octroi d'une subvention que nous n'avons pas encore utilisée mais que je souhaite toujours inscrite au budget fédéral montrant ainsi le lien de la Fédération à son Institut.

Dans le tableau qui est une synthèse des bilans des 3 dernières années, vous verrez au chapitre recettes les adhésions (3577) et la vente du livre (5901) . Par manque de temps sûrement, il m'a été difficile de faire la répartition entre le paiement de l'adhésion et le livre puisque nous avons décidé de donner un livre à tous les adhérents et que nous avons aussi des membres bienfaiteurs. Idem : lors d'un congrès, la direction du syndicat a offert un livre à chaque délégués ; adhésion ou vente ?

Pour mémoire sur 1500 livres imprimés par le Pole Graphique de Tulle, il nous en reste ... à la Fédération et un certain nombre en dépôt chez les camarades du CA .Que décidons nous ?

Au chapitre dépenses pour les 3 années , vous verrez à la colonne Livre, les dépenses liés à la conception et aux déplacements pour la promotion du livre (3703) , les réunions du CA (562) , des remboursements de frais de déplacements (89) , l'adhésion 2019 à

l'IHS CGT (75) en divers, achats de matériel, envoi postaux, etc (368,50) , en banque, les frais bancaires (292) , et dernière colonne l'avoir en banque de 7063,03 au 17 juin.

Voilà cher camarade un rapport financier qui mériterait à l'avenir d'être plus détaillé sur certains chapitres comme les recettes cotisations individuels et collectifs, vente de produits , de travailler à un budget prévisionnel afin de financer les initiatives que l'on n'a pas pu tenir comme la vente du livre en région. Quelle engagement et participation dans notre prochain congrès fédéral ? Je pense aussi aux rendez vous de l'Histoire à Blois, à de nouveaux projets que nous déciderons ensemble.

Augmenter le rayonnement par l'adhésion à notre Institut dans notre champ fédéral dans un premier temps doit être notre priorité.

Merci de votre écoute.

Perspectives de l'IFHS-TE au sortir du confinement

Patrick Mortal, secrétaire

Michel Cortay a insisté à juste raison sur l'émergence des questions du travail dans le monde de la recherche. C'est évidemment un cadre important pour notre activité : il y a là des enjeux et nous avons des réponses, parce que le secteur de l'armement a toujours été décisif dans les évolutions du travail, au cours des guerres comme en temps de paix.

Cette ambiance mérite une brève description. Elle est multiforme, on n'en pourra donner qu'un aperçu.

L'**Organisation Internationale du Travail** a publié pour son centenaire en 2019 une nouvelle déclaration, qui fait suite à celles de Philadelphie (1944) et de Genève (2008 « *pour une mondialisation équitable* ») : « *Pour l'avenir du travail* ». Il s'agit dans une certaine mesure d'une réorientation de l'organisation vers les conditions de travail et le statut des travailleurs, alors que ces dernières années elle était plutôt centrée sur la protection sociale. Parmi les préoccupations majeures de la nouvelle démarche : la lutte contre la précarité et l'informalité du travail, la condition des travailleurs migrants... La CGT n'est pas absente de cette évolution, rappelons le livre de Bernard Thibault : « La troisième guerre mondiale est sociale », où il développe la nécessité de contraintes fortes et d'une présence syndicale dans les négociations internationales pour garantir le respect des normes sociales, ainsi que la revendication d'un statut du salarié.

Dans ces mêmes années émerge la préoccupation parmi les chercheurs de l'université française de la question du travail en général. Plusieurs indices : la création d'une **Association française des historiens des mondes du travail**, qui vient compléter celle des historiens économistes à laquelle beaucoup adhéraient jusque-là faute de mieux, la montée en puissance des publications du **Centre d'Histoire du XXe siècle** lié à la Sorbonne et souvent proche de l'IHS (allez voir le site ou les vidéos sur les retraites par exemple), ou encore la visibilité croissante de la **fondation Jean Jaurès**, sorte de club de réflexion qui assure la publication de nombreux ouvrages.

Dans un premier temps ce **bouillonnement** s'est tourné pour une part vers la recherche de références économique censées dépasser le keynésianisme et le marxisme. Ainsi ont-elles remis à l'honneur l'œuvre de Karl Polanyi, historien d'origine austro-hongroise actifs à la fin des années quarante. Celui-ci dénonce le « *désencastrement* » de l'économie, qui, à l'ère financière, ne répondrait plus aux besoins sociaux. Ce serait l'origine des totalitarismes. La réponse serait un « *réencastrement* », en prélevant les profits par l'impôt, en imposant des politiques sociales fortes, et en redistribuant (ouvrage de référence : *La grande transformation*, 1944). On peut ranger aujourd'hui parmi les héritages revendiqués de Polanyi les propositions de Thomas Piketty : forte taxation des revenus du capital, distribution d'une allocation permettant à tout jeune d'investir au début de sa vie active, ou la proposition diversement présentée d'un « revenu d'existence ». Le **retour actuel vers l'étude des conditions du travail au cœur de la production**, là où on peut revendiquer et se rassembler par-delà les obstacles, peut dans ce cadre se lire comme une avancée qui nous intéresse : on comprend qui peut faire quoi, **on voit bien la responsabilité concrète du syndicalisme, et l'intérêt d'en étudier le passé.** C'est une évolution positive de la réflexion collective.

Nous avons des atouts et des perspectives pour assumer notre part de responsabilité dans ces évolutions. Mais comme cela s'inscrit dans ce cadre général que nous ne choisissons pas, il est aussi important qu'un **responsable fédéral** suive régulièrement les travaux de l'IFHS.

De jeunes chercheurs s'intéressent à notre champ de recherche : citons Lucas Marchand, auteur d'un mémoire de Master sur le licenciement des femmes et des étrangers à la fin de la Grande guerre, ou Nicolas Vabre, auteur d'une thèse sur la naissance du mouvement ouvrier à Cherbourg. Nous pouvons **leur proposer, outre de participer si nous la décidons à notre initiative à Blois, de rencontrer les archivistes du SHD** avec nous à Châtellerauld à la rentrée, et **les aider à approfondir leurs travaux.** A réfléchir (à ce propos...). Le prochain CA pourrait aussi élaborer une **liste de sujets de recherche à publier** (ex : la fédération de la Marine, histoire sociale des arsenaux maritimes, l'histoire du Service des Poudres, approfondir celle du service de santé, Rochefort et les empires coloniaux, etc... à peaufiner).

La promotion de notre livre peut en effet reprendre sur ce thème du travail. A décider aujourd'hui, en tenant compte des disponibilités : maintenir à **Blois** une initiative pendant les RDV de l'Histoire, même si nous n'avons pas été admis au programme officiel ; le thème serait : *Comment la Guerre change le travail*, les intervenants seraient pris parmi les auteurs du livre. Nous avons une salle aux AD (sous l'autorité d'AEL).

Au-delà, il faut relancer un peu sur ce même thème les initiatives torpillées par la COVID : **réunions de présentation du livre** annoncées en ville avec (ou sans) le soutien d'associations locales, et/ou réunions sur les lieux de travail, à commencer peut-être par le projet sur Balard. On a en gros écoulé une petite moitié du stock de livres : c'est un outil, à nous de le prendre en main, cela dépend des adhérents de l'IFHS avant tout.

On peut aussi imaginer que chacun reparte avec un **exemplaire de démonstration**, et le présente aux bibliothèques qu'il fréquente, au CDI de l'établissement des enfants, à telle librairie indépendant...

Hier et Demain est aussi un outil. La période récente nous a montré qu'il était indispensable pour résister à l'isolement, qu'on peut y associer plus de monde, et qu'il peut élargir l'aura de l'IFHS à l'extérieur. Les camarades du CA sont témoins, j'avais écrit cette phrase avant de recevoir avec un message de Bernard la note d'information élogieuse avec laquelle les dirigeants du Conservatoire du ravitaillement sanitaire ont distribué notre bulletin à leurs adhérents. La formule de l'envoi informatique paraît bien la meilleure de ce point de vue, même s'il faudrait songer à imprimer quelques exemplaires de chaque numéro pour le conserver et le mettre à disposition à la fédération. Toutes les idées et contributions sont donc les bienvenues.

Le prochain numéro s'inscrirait dans la préparation du **congrès fédéral**. Plutôt qu'une expo que les délégués regardent d'un œil un peu fatigué entre deux lourdes séances, il est proposé de réaliser un numéro de *HetD* qui reprenne les « mots d'ordre » des congrès successifs, du moins quelques exemples, de 1901-02 à nos jours. Ce numéro serait envoyé, mais aussi imprimé et donné à chaque congressiste, qui pourrait ainsi occuper ses heures de trajet et égayer son compte-rendu. Cela demande un peu de travail en amont, avec un

déplacement de quelques camarades à Châtellerault pour quelques jours. Là aussi, il faut décider... On pourrait coupler cela avec la nécessaire rencontre de la nouvelle conservatrice que nous devons solliciter, voire avec aussi la « mise dans le coup » des jeunes chercheurs évoqués tout à l'heure.

Sur le plus long terme deux responsabilités nous incombent : reprendre les **dépôts d'archives** au CAAPC, et poursuivre le débat sur **la conservation des documents du quotidien** (courriels). A voir avec la fédération, mais il faut ici aussi un responsable au moins.

Enfin, sur quelques années, nous pourrions reprendre le projet déjà évoqué en 2018, et que mentionnait aussi Michel dans son rapport d'activité : **un rapport synthétisant l'évolution du champ de syndicalisation de la fédération** pourrait s'appuyer sur les bilans sociaux annuels pour nourrir le débat fédéral : qu'est-ce qui unissait hier la fédération, qu'est-ce qui la rassemble aujourd'hui... à réfléchir : les concours que l'on pourrait s'adjoindre sur un tel sujet.

Naturellement, dans tout cela, nous ne ferons que ce que nous aurons les forces de faire. Notons toutefois que l'habitude que l'on a commencé à prendre de travailler à distance peut alléger les tâches, y associer plus de monde, avec des occasions de rencontre ciblées.